

« Les échos de la Rubanerie »

numéro 17 – mars 2011

Bulletin de liaison et d'informations du Musée de la Rubanerie cominoise, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton. larubanerie.comines@yahoo.fr

**527 fois « MERCI »...
de plus qu'en 2009 !**



Un petit morceau de belgitude fabriqué à Comines (MRc233) pour inviter à la découverte de l'envers du décor rubanier !

A l'heure de dresser le bilan de l'année 2010, les membres du Musée de la Rubanerie cominoise ont pu constater avec bonheur la progression importante des entrées payantes (tant en individuel qu'en groupes) avec un total de 527 visiteurs supplémentaires par rapport à 2009, ce qui porte le nombre des visiteurs du Musée à 5642 âmes (pour 3726 s'étant acquitté d'un droit d'entrée). Gageons que 2011 nous permette, sinon d'égaliser, du moins de battre ce nouveau record. Bien sûr, mon équipe continuera de se couper en quatre pour vous faire partager notre passion « rubanière » et la rendre d'avantage vivante ! Nos participations actives aux salons dédiés au tourisme culturel, nos collaborations avec les membres des réseaux PROSCITEC et MSW (PISTe, ETHNO) ainsi qu'avec nombre d'acteurs du milieu muséal, culturel et associatif en attestent. Alors, emboîtez-nous vous aussi le pas pour porter haut les couleurs singulières mais généreuses de notre patrimoine textile et industriel, nous vous en savons déjà bien gré !

Olivier CLYNCKEMAILLIE
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise

Le Musée de la Rubanerie intègre le salon « Tourissima » 2011 à Lille.

Les 21, 22 et 23 janvier 2011, un événement de taille s'est déroulé au Grand Palais de Lille : la tenue du salon « Tourissima 2011 », dont une large partie était dédiée au Nord/Pas-de-Calais et à ses trésors touristiques et culturels vivants. Grâce au réseau de défense du patrimoine industriel et de la mémoire des métiers PROSCITEC (dont le Musée est membre), les rubaniers cominois ont pu sensibiliser le grand public à l'art du tissage à travers des

démonstrations permanentes réalisées sur notre métier à tisser portatif à quatre lames. Si le montage, l'acheminement et la préparation de l'appareil ont été confiés à Daniel Masschelein et à André Verschaeve, le maniement des marches et de la navette fut l'apanage de Laurie Fauquenoit et d'Olivier Clynckemaille, accompagnés par la visite surprise de Madeleine Deleu qui venait tout juste de représenter le Musée au salon OKRA de Gent !



Au salon Tourissima 2011, Luigi Cicero, Président, et Richard Austerlitz, Vice-Président, inaugurent le stand du réseau PROSCITEC avec un ruban tricolore 100% cominois !

Et pour témoigner du dynamisme et de la confraternité affichés par ses représentants avec les structures amies, le Musée de la Rubanerie cominoise a fourni le ruban inaugural du stand, petit bout de textile « made in Bleu-Vîntes » que Monsieur Luigi Cicero, Président de Proscitec, a coupé au terme de son allocution. Le salon a encore été l'occasion de resserrer les liens avec les 21 associations réunies sur le stand. Autour d'un document imprimé commun, distribué aux visiteurs, des échanges de documentation, des projets de collaborations... sont ainsi nés.



Des démonstrations vivantes accessibles au plus grand nombre, avec Laurie Fauquenoit à la navette !

En outre, pour rendre encore plus attractive l'offre de visites produite par les affiliés du réseau, le fascicule remis dans les travées de Tourissima permet à son détenteur de recevoir pour toute entrée payante, une autre, gratuite cette fois. Gageons que le public y souscrive sans réserve dans les jours et les mois qui vont suivre. Cela dit, notre présence à Tourissima nous aura permis d'atteindre un échantillon très large de personnes sensibles au patrimoine et à la mémoire vivante des métiers. Les longues conversations échangées avec les visiteurs potentiels du Musée nous paraissent en effet de bon augure...



André Verschaeve, Daniel Masschelein, Olivier Clynckemaillie et Madeleine Deleu ont encadré « Laurie chez les CHT'I » !

Du drap et du ruban à Comines... Oui, mais à partir de quelle date ?

Nombre sont ceux qui ont coutume de voir la naissance de la production de rubans à Comines avec la création, en 1719, sur le versant français, d'une manufacture par Philippe Hovyn. Or, il appert que, si Hovyn choisit Comines pour s'y installer, c'est en raison de son riche passé textile et de la qualité de sa main d'œuvre. En effet, tant les archives citées par l'abbé Messiaen dans les 3 tomes de son « Histoire de Comines » que les travaux de Philippe Toutain et de Jean Ravau (tomes VIII-1 et IX-1 des Mémoires de la Société d'Histoire de Comines-Warneton et de la Région) ou encore les écrits d'André Schoonheere (réédités il y a peu aux éditions « L'Harmattan ») font remonter cette tradition bien avant cette date. Mais, à quand remonte une première activité textile à Comines ?

Répondre à cette question, c'est se plonger plus avant dans les archives et tenter de les décanter avec le regard critique qui sied à l'historien de profession. D'après Messiaen, une activité textile apparaît à Comines vers la seconde moitié du douzième siècle, se basant sur un écrit relatant l'essor de la draperie dans la châtellenie de Lille. En 1281, les drapiers et foulons de

Comines se mettent en grève et volent au secours de leurs confrères d'Ypres. Les émeutes passées (appelées, dans les textes, la fameuse « kokerulle »), ils seront châtiés, voire pendus, notamment à Comines même.



L'ourdissage, en mailles, des fils de chaîne du métier médiéval.

Vient ensuite le désastre de 1297 et la destruction de la ville dans le conflit opposant Français et Flamands. Mais, sous l'impulsion d'Hellin I de Wasiers, Comines se relève et la draperie reprend haleine. Son nouvel essor durera jusqu'en 1382. Entretemps, Ypres, ville à privilèges, prend des ordonnances protectionnistes dès 1322. En ces temps où les cités-états faisaient leur loi et menaient des expéditions punitives afin de casser l'outil de la concurrence, Comines ira même jusqu'à vendre, en 1339, des étoffes locales aux gens des milices gantoises. Trois ans plus tard, les Yprois saccagent les métiers à drap des villes voisines mais n'osent s'attaquer à Comines, par peur de la vengeance du roi de France, Philippe VI de Valois.

En 1359, Hellin II de Wasiers, seigneur de Comines, accorde d'importants privilèges aux foulons et drapiers de sa ville. Le tissage y est bien règlementé, ce qui prouve à la fois l'essor et la volonté de préserver la qualité de ce métier, comme le définit l'article VIII de cette charte : « *A partir de la date de cette, aucun tisserand ne pourra être affranchi au dit métier par le seigneur ou par d'autres, s'il n'a auparavant appris son état à Comines, selon les us et coutumes du métier de cette ville* ».

(A suivre...)

Vous désirez être tenu au courant de nos activités, vous souhaitez recevoir notre bulletin par courriel ou vous voulez soutenir le Musée :

Musée de la Rubanerie cominoise
Centre de la Rubanerie cominoise asbl
Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton
Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95

museedelarubanerie.comines@yahoo.fr ou larubanerie@yahoo.fr

Editeur responsable : Olivier Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton

